

# GRAPHIQUE ANARCHISTE PHOTOGRAPHIE ET RÉVOLUTION SOCIALE 1936-1939

## LE BUREAU D'INFORMATION ET DE PROPAGANDE CNT-FAI

Dirigé par le journaliste Jacinto Torhyo, il avait pour mission d'articuler la diffusion de contenus révolutionnaires par le biais de la presse, l'édition, le cinéma, la radio et la photographie. Cet organisme pionnier, créé plusieurs mois avant le Commissariat de propagande de la Generalitat, élaborait des archives photographiques de grande valeur. Les images obtenues servaient sur toute sorte de supports libertaires, tels que journaux, revues, livres, cartes postales, expositions et affiches, dans le but de diffuser et de montrer l'évolution de la révolution sociale, au public interne comme externe.

« La section Photographie du Bureau d'information CNT-FAI – située Vía Layetana, n° 32, 4° (téléphone 21615) – invite tous les photographes et reporters à présenter à ce bureau toutes leurs photos du mouvement révolutionnaire. Les photos retenues seront payées aux tarifs habituels. Il s'agit d'une question d'intérêt général, car nous sommes en train de constituer des archives photographiques de tout le mouvement révolutionnaire. »

« Photographes reporters », *Solidaridad Obrera*, 19/8/1936

## HORNA, REPORTER INFATIGABLE

Kati Horna (1912-2000) fut une des reporters les plus importantes du Bureau d'information et de propagande, dès son arrivée en 1937. Ses reportages, publiés dans *Mujeres Libres*, *Tierra y Libertad* et, plus particulièrement, dans *Umbral*, visaient à dépeindre la vie quotidienne de la population de l'arrière-garde, loin du canon du reportage photographique de guerre, marqué par le caractère spectaculaire du front. Son regard particulier se fixa également sur le paysage urbain et montra les effets de l'horreur de manière étrangement poétique.

« Sur la sinieuse route de montagne, l'automobile, habilement conduite, emprunte le virage prononcé et gravit la côte. Sans aucune ressemblance avec Huesca, Almudévar, berceau de Francisco Ascaso, dresse et découpe ses tours dans le lointain, au-dessus des toitures claires. Sur les pentes proches, nos premières lignes de tranchées. Plus loin, dans la partie enfoncée, les terribles marais qui trempèrent d'eau et de boue les camarades du Vallès Oriental lors de l'attaque de novembre. »

Vivancos est au volant. À côté de lui, Madriles, l'excellent commissaire de guerre de la 125° Brigade. À l'arrière, de gauche à droite, le chroniqueur de *Solidaridad Obrera*, qui porte un regard neuf sur tout, sur le paysage de montagne et l'aventure ; Casanovas, correspondant de guerre de la 28° division ; et Kate Polgare, notre menue camarade hongroise, reporter graphique infatigable des Bureaux CNT-FAI, qui a l'allure d'une toute jeune fille dans sa combinaison bleue de milicienne, avec ses espadrilles d'Aragón et ses cheveux courts, lisses et blonds. »

« Un hommage de guerre », *Solidaridad Obrera*, 14/8/1937

## PÉREZ DE ROZAS ET LES CONQUÊTES RÉVOLUTIONNAIRES

La présence de la famille Pérez de Rozas dans les médias anarchistes est constante à partir de 1937, dans des revues comme *Umbral* et *Mujeres Libres*. Néanmoins, son point culminant est la commande passée par l'hebdomadaire *¡¡Campo!!*, la seule publication, toutes tendances confondues, ayant laissé un témoignage photographique systématisé des collectivisations agricoles. Des Pyrénées au delta de l'Èbre, les reportages de cette famille constituent une des séries ayant le mieux reflété l'importance des conquêtes révolutionnaires en Catalogne.

Nous sommes pressés ! – crions-nous – et pendant ce temps le photographe ne perd pas de temps. Comme un escargot qui sent la pluie, le trépied a déplié ses longues pattes et une ombre triangle est apparue à côté de la silhouette baroque de Pérez de Rozas, qui regarde par l'objectif en fermant un œil. »

« La Granja Germinal, exemple de collectivisations. », *¡¡Campo!!*, 7/8/1937